

# La consommation continue de tirer l'économie française

Selon l'Insee, la croissance tricolore a bien bondi de 0,5 % au deuxième trimestre.

## 1,3 %

Acquis de croissance à fin juin pour l'ensemble de l'année 2017, selon la dernière estimation de l'Insee

**GUILLAUME GUICHARD**  
@guillaume\_gui

**CONJONCTURE** Ciel dégagé malgré de légers passages nuageux, voilà la météo économique en cette première rentrée d'Emmanuel Macron. La consommation des ménages a progressé de 0,7 % en juillet, après un recul de même ampleur en juin, a indiqué l'Insee ce mardi. Cette hausse est notamment portée par les achats de biens d'équipement du logement (+ 2,7 %), comme les produits électroniques grand public et l'électroménager. Le textile et l'habillement (+ 3,1 %) ont également tiré l'indice à la hausse.

Ce dernier chiffre augure d'une consolidation de la reprise, aux côtés des derniers indicateurs de conjoncture de l'Insee. En juillet également, le nombre de créations d'entreprises a continué à accélérer (+ 4,9 %, après + 3,0 % en juin). En août, le climat des affaires s'est amélioré pour le quatrième mois d'affilée pour atteindre un niveau inconnu depuis 2011 (109 points). Le moral des ménages, même s'il est en léger repli en août, reste pour sa part également au-dessus de sa moyenne de long terme.

C'est dans ce contexte que l'institut statistique a confirmé que la croissance tricolore s'était élevée à 0,5 % au deuxième trimestre, le même rythme que celui observé

durant les deux trimestres précédents. Moteur traditionnel de l'économie, la consommation des ménages, qui compte pour la moitié de la construction statistique de la richesse nationale, a progressé de 0,3 %. C'est trois fois plus que les trois mois précédents. Les exportations ont aussi progressé plus rapidement que les importations, permettant au commerce extérieur - c'est suffisamment rare pour être souligné - d'alimenter positivement la croissance. Seul nuage à l'horizon, l'acquis de croissance - c'est-à-dire le rythme auquel progresserait l'économie si la croissance était de zéro jusqu'à la fin de l'année - a été revu en légère baisse, à 1,3 % fin juin au lieu de 1,4 %.

Cela s'explique en réalité par une très faible révision à la baisse de la croissance, à 0,47 % au deuxième trimestre contre 0,55 % avancé en première analyse.

### La reprise se confirme

« Cela ne change pas notre diagnostic : la croissance se consolide grâce à la bonne tenue de l'ensemble de ses composantes (consommation, investissement, commerce extérieur) », estime Hélène Baudchon, économiste à BNP Paribas. Toutefois, cette révision à la baisse de l'acquis de croissance, même légère, réduit mécaniquement la prévision de progression du PIB pour 2017 aux environs de 1,6 % au lieu de 1,7 %. Ce qui est exactement la

prévision de Bercy pour cette année. D'ailleurs, le chiffre définitif de la croissance 2017 ne sera connu que dans plusieurs mois. L'Insee affine, révisé, voire corrige ses statistiques plusieurs fois avant de livrer une donnée définitive, qui peut toutefois être révisée - et parfois fortement - jusqu'à deux ans après. Elle devrait entre-temps publier une troisième estimation des « comptes nationaux trimestriels » (soit le PIB) dans un mois.

Le ministre de l'Action et des Comptes publics ne peut donc pas à ce stade espérer qu'une croissance meilleure que prévu tire les recettes d'impôts et de taxes, afin de tenir plus facilement l'objectif de déficit de 3 % cette année. ■